

# Bringuebadin

Pentalogue  
d'un million de mots

Paragraphe extrait de II.3

C'est le moment que choisit Éridion pour rappeler à l'urgence de la mise en place d'un tour de garde. Heureusement, encore une fois, comme avec Pantois le matin, l'homme n'était pas mal intentionné. Il devait sembler que la butte Shavronne ne fut pas parfaitement encore d'actualité. L'homme, en réalité qui était autre chose que ce qui apparaissait, ne s'était pas attendu à tomber sur qui que ce soit. Malgré qu'il eut coupé court à une activité nécessaire à l'action de concevoir quelles formes qu'elle cette dernière se trouva, activité que seul Wiltord avait à ce point sérieusement entrepris et à laquelle on le laissa, lorsque Éridion descendit de ses oreilles son casque audio, il fut bien reçu. Après avoir craché de la bouche et du nez dans l'idée de se rendre plus avenant, les quatre l'invitèrent à leur table et Althaé Benda fournie par Partick de bon gré, reprit son apprentissage du rouler de joint. Avec application, le geste l'intriguait. « - Cette rencontre, mes jeunes amis, imprime à ma journée une secousse comparable uniquement au choc qu'a fait l'Inde en se raccrochant à l'Asie. Je parle de l'Himalaya. » Althaé, insistait Nathan portant le fait à l'attention de tous, se révélait dégourdie et incroyablement habile de ses mains, pour dire que ce n'était que le troisième qu'elle eut jamais roulé. Celui-ci collage avait en tout point l'apparence d'une croix. Et quand elle l'alluma, on contempla les trois branches qui se réduisaient conjointement. « Et à votre âge ! Sans vouloir vous offenser. C'est si rare de se sentir correctement écouté, suivi par la génération qui suit. » Il n'exagérait. Partick et Marie indubitablement écoutaient. Et savaient le faire si fraternellement que rien d'autre ne transparaissait que l'écoute elle-même. « La tension d'attention de nos concitoyens équivaut plus ou moins à la durée d'un cédédeutitre. C'est une déprime constante. C'est une déprime de constance. Penser qu'ils aient gagné de la sorte. » Nathan lui, quitte d'adhérer, interagissait d'agapanthes

à hortensias, encourageant Althaé à lui envoyer à la face d'autres formes follettes de cette fumée si épaisse qu'elle était isolante et pouvait voiler de son appas, ceux sous sa robe de l'insolation furieuse et fière, redoublée. Éridion venait de rire, et de dire : « pardonnez mon rire. Je ris comme une hyène. Rire est le propre de l'homme animalisé. Qui s'adonne au tout-instinct, à l'unisson. Le mien qui plus est, je ne m'en cache pas, était un rire de stress. » Une jeune fille animée lui tendit sa croix sans plus de branche. « Vous avez le regard défoncé, mademoiselle. Il n'est pas perdu, ou vague, idiot ou bichâtre, votre regard. C'est autre chose. De troublant. De dynamique. Alors que vous me passez ce génie fuyant, alambiqué sous la crainte justifiée des escarbilles camouflées sous la cendre. Il n'est pas celui d'une rêveuse absorbée qui marcherait des infinis autour des plate-bandes du lopin familial. Votre regard est défoncé, je ne trouve pas à mieux le dire. C'est à la fois troublant et agréable. » Nathan s'était levé, les deux mains sur la table. Partick après lui. Pour savoir ce qu'il se passait. Resté sur son fondement, non moins alarmé, Éridion : « outrepasser, au nom de l'hospitalité, en bons lecteurs, la violence du préfixe et acceptez le sème comme sans fonds. Qui parce qu'il a refusé l'appui, d'une part se creuse à creuser, d'autre part prend les fonds, ses tracés, du précipice même de leur intériorité. Je pensai faire un compliment ». Éridion fit tourner le flambeau, entre ses doigts, à Partick. Il prit une minute. Les deux garçons dans la force de l'âge, précédemment levés, trouvaient de l'équilibre à monter leurs pieds sur le banc, de façon à être assis de biais sur la table, donnant du profil à l'autre bord. « Vous êtes les plus vieux, pourtant personne n'est assez récent à votre sens. Entendons, choisissons d'entendre réceptif. À propos, vous avez vu le torrent bizarre qui s'est fait une sourdine dans la pente du côté d'Estruchamps. Il a craqué un rocher, il roule en travers du deuxième lacet. J'approchais mon oreille, j'y trempais ma main, pas un bruit que du son. » Sous le cèdre, Wiltord s'était mis à remuer dans son sommeil. Marie et Nathan le suivaient du coin de l'œil. Des signes de réveil le secouaient comme une poire zygomatique. « Donner motions, dans le langage qu'ils aiment jeunes pour ses montées et rendus qu'ils abhorrent. Essayer de cacher dans une langue qu'ils haïssent un rythme qu'ils aiment à sentir. À quoi cela mène-t-il ? Regardez. » Éridion sortit de son gros sac à dos carré un bocal de sable imparfait, avec des coquillages communs et du bois flotté. « C'est », entendant Wiltord, lequel s'est levé et chancelle, pas encore établi, dans une sorte de présent d'actualisation, Éridion se retourna, il se leva et marcha à sa rencontre, souhaitant s'excuser humble et sincère il tend sa

main, « argh, si je vous ai réveillé, - vous ne devriez », prévient Partick, pas ! Pâme Éridion. Pâme, pâme, du verbe pâmer. Wiltord de mauvais poil, groggy par une sieste mal passée et absurdie avait assené du poing quatre semonces tant appuyées sur la tête d'Éridion que neuf-dixième de çui-ci était rentré dans le sol. C'était-à-dire, jusqu'à la neuvième ride de son front. « - La jeunesse vigoureuse arrive si vite à la pleine possession qu'elle n'en prévoit aucun avantage. Quand la vieillesse gâteuse couve sous son postérieur douloureux de si longues années qu'elle les escamote tous, entre telle ou telle strate de coussins durcis. Je rêvais encore, et il me semblait buter contre des objets à chaque mouvement. C'était frustration d'humeur. Était-ce bien un homme que je plantai, à l'instant ? » C'est ce que Wiltord commença par dire. « - Un homme répondant du nom d'Éridion. - Cela me soulage. Eût été une femme, je ne me le serais pardonné que plus tard. » Nathanaël se plaça près du roseau enterré avec une certaine souffrance dans la posture, il fit dire à Althaé qui le regardait : « certes, certes, c'est une fin heureuse d'être enfouie à l'abri, hors du domaine d'action des empathés ». Wiltord parlerait de la vieillesse qui venait. Le reste fut éclipsé par la redécouverte du bocal de sable. « - Sable pillé à outrance. Transporté en esprit, dans un formol d'esprit conservateur, par la poésie, quelle différence. C'est à cause de gens comme toi, Éridion, qui sont dans le bâtiment. » Pendant que Wiltord s'écroulait sur Althaé qui avait gardé le matos et que Marie prenait Nathan à part, Partick plus détective, saisit soudain par la mention de ce petit torrent apparu, trouva ce qu'il appellerait une solution. Il vida le sac à dos d'Éridion entre deux croissants de myrtilliers, vers le flanc oriental de Shavronne, dans la foulée en découpa le fond. Ce fond de sac, Partick le déposa sur l'émergence monticuleuse restée d'Éridion, de telle façon qu'on eut dit la moitié inférieure d'un cendrier marocain. Y fut vidé le contenu du bocal de sable, et le bocal brisé dans la pente. Alors triomphalement, l'ouvrier assembla ses camarades et labia une projection pesante dans le sable du crachoir, « - communément appelé crachoir. Crachoir. Nom à débattre ».